

Secrets pour observer et approcher la vie sauvage



Steve Perry
traduit par **Daniel Jallais**

Repérer et Approcher les animaux sauvages

Copyright 2025 Steve Perry, Backcountry Gallery, LLC.

Tous droits réservés

Toutes les photos et illustrations sont de l'auteur sauf mention contraire

<https://www.backcountrygallery.com>

Version 1.0.0

Traduit en Français par Daniel Jallais, daniel.jallais.photo@laposte.net
www.danieljallaisphoto.com

Note : Ce guide est un travail indépendant et n'est pas sponsorisé ou autorisé par une tierce partie. Toutes les informations sont présentées au mieux des connaissances de l'auteur / de l'éditeur et toute autre responsabilité est expressément rejetée. L'auteur / l'éditeur / le traducteur ne peut être tenu responsable des erreurs, omissions ou dommages - aussi improbables soient-ils - causés par l'application des conseils contenus dans ce guide.

Vous avez trouvé une coquille ? Vous avez une suggestion à faire ? Contactez-moi sur la page de contact et sélectionnez « *Book Typos* » dans la liste déroulante.

Vous voulez d'autres articles comme celui-ci ? Inscrivez-vous à ma lettre d'information gratuite ! Vous recevrez des alertes chaque fois que je publierai un nouveau livre, un nouveau guide, une nouvelle vidéo ou un nouvel article. Rendez-vous sur la page d'accueil de [Backcountry Gallery](#) pour vous inscrire !

Si vous appréciez ce guide, n'hésitez pas à en partager une copie non modifiée avec vos amis !

Repérer la faune sauvage **4**

1. Le Mouvement 6
2. Recherchez les lignes horizontales parmi les lignes verticales 9
3. Regardez les chutes de débris 10
4. Apprenez à quoi ressemble l'animal dans son habitat 12
5. Recherchez les ballons de rugby dans les arbres 14
6. Recherchez des « parties » d'animaux 15
7. Apprenez les couleurs de la faune locale 16
8. Apprenez leurs habitudes et leurs routines 17
9. Recherchez les formes et les silhouettes 19
10. Prenez en compte l'ensemble de la scène 22
11. Sortez les jumelles 23
12. Passez plus de temps là où les habitats se rencontrent 23
13. L'animal n'a peut-être pas la taille que vous croyez 24
14. Cherchez un indice de présence 26
15. Écoutez 27
16. Quand il fait chaud, cherchez les zones d'ombre 28
17. Observez le comportement des autres animaux sauvages 29

Approcher la faune sauvage **31**

1. N'approchez pas l'animal trop vite 33
2. Ne faites pas une approche directe 34
3. Pas de contact visuel 35
4. Ne trébuchez pas 37
5. Attention à votre voiture 38
6. Lisez l'animal 39
7. Aller au devant 40

Repérer la faune sauvage



Toutes les images d'animaux sauvages reposent sur un élément essentiel et s'il manque, vous êtes bloqué dans les limbes de la photographie.

Quel élément ? Le sujet !

Le problème, c'est que les animaux sauvages ne sont pas vraiment prévisibles et que la recherche d'un sujet approprié est souvent le principal obstacle entre une sortie réussie et une sortie qui se termine par des larmes de crocodile sur des cartes mémoires vides.

En réalité, les meilleurs photographes d'animaux sauvages sont aussi souvent les meilleurs observateurs. Plus vous trouvez d'animaux, plus vous avez de chances d'enregistrer un cliché sur votre carte mémoire.

Vous ne pouvez pas photographier ce que vous n'avez pas vu.



Bien entendu, l'observation de la faune et de la flore est par nature délicate. Après tout, nos sujets ont évolué pour rester cachés. Ne désespérez pas, j'ai dix-sept techniques testées sur le terrain qui peuvent vous aider à gagner la partie de cache-cache avec les animaux sauvages !

1. Le Mouvement

J'admets que repérer des mouvements est la méthode la plus simple pour voir les animaux sauvages. Même les novices peuvent rapidement repérer un animal en mouvement.

Toutefois, il existe deux types de mouvement : direct et indirect.

Le premier type, direct, se réfère simplement au fait de voir un animal bouger. Par exemple, un écureuil assis sur un lit de feuilles d'automne décide de se diriger vers le prochain gland. Dès qu'il se met à trotter, il apparaît sur votre radar visuel. Facile !



Remarquer un mouvement lorsque l'on peut voir l'animal est le moyen le plus facile pour pouvoir l'observer.

Le deuxième type, le mouvement indirect, est plus délicat. C'est le cas lorsque vous ne voyez pas l'animal bouger, mais plutôt les effets de son mouvement.

Par exemple, un guépard se déplace dans des herbes hautes. Vous ne voyez pas le guépard, mais vous voyez l'herbe bouger par à-coups.



Nous avons vu l'herbe bouger avant de voir le guépard.

N'oubliez pas non plus de rechercher des mouvements indirects en hauteur - peut-être qu'une branche tremble de façon erratique parce qu'un singe invisible se faufile sur elle depuis un endroit plus loin dans l'arbre.

La clé pour le mouvement indirect est d'observer le mouvement caractéristique saccadé, vif et secoué que l'on observe généralement lorsqu'un animal se déplace sur ou contre un objet. Ce mouvement est différent du mouvement doux et régulier que l'on observe habituellement sous l'effet d'une brise. Le fait qu'une petite zone de végétation se déplace à contre-courant du vent est un signe certain de la présence d'un animal.

Soyez également attentif aux mouvements non seulement devant vous, mais aussi à la périphérie de votre champ de vision. Il n'est pas rare d'apercevoir un mouvement du coin de l'œil, car les animaux tentent souvent une retraite stratégique une fois que vous serez passé. S'ils prennent les devants, vous avez une bonne chance de les repérer.

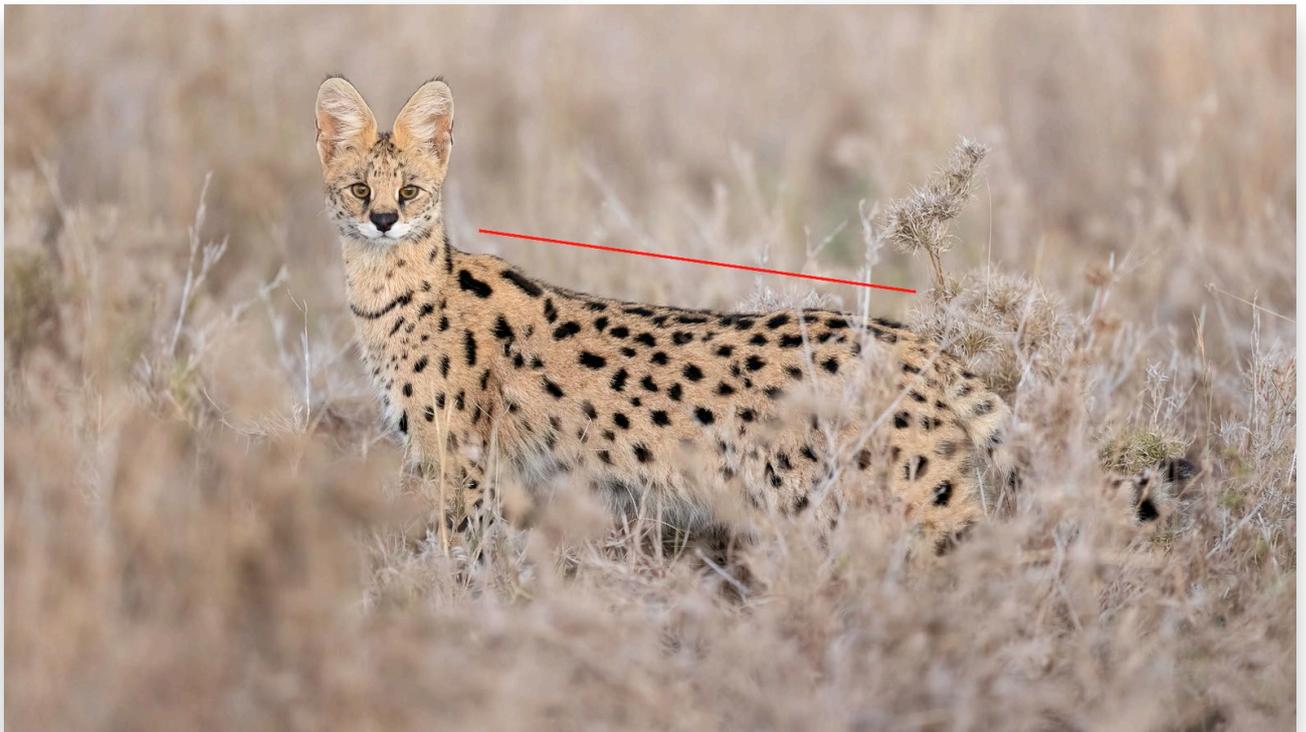
Enfin, il est souvent plus facile de repérer un mouvement, quel qu'il soit, lorsque vous vous arrêtez. Je sais que lorsque j'arrive sur ce qui semble être un bon emplacement, je fais souvent une pause et je prends quelques instants pour examiner la scène.

2. Recherchez les lignes horizontales parmi les lignes verticales

L'une de mes plus anciennes astuces consiste à rechercher des lignes horizontales lorsque vous avez un ensemble de lignes verticales, comme de l'herbe, des arbres...

Les lignes horizontales représentent parfois le dos des animaux - cerf, ours, renard, lion, guépard, coyote... La prochaine fois que vous examinerez une prairie herbeuse ou même une zone forestière remplie d'arbres droits et verticaux, observez ces lignes horizontales. Vous finirez par oublier les branches abattues, mais vous trouverez aussi parfois un beau sujet.

Le chat serval ci-dessous est parfaitement coloré pour son habitat, mais c'est en observant cette ligne horizontale dans la végétation verticale que nous l'avons repéré.

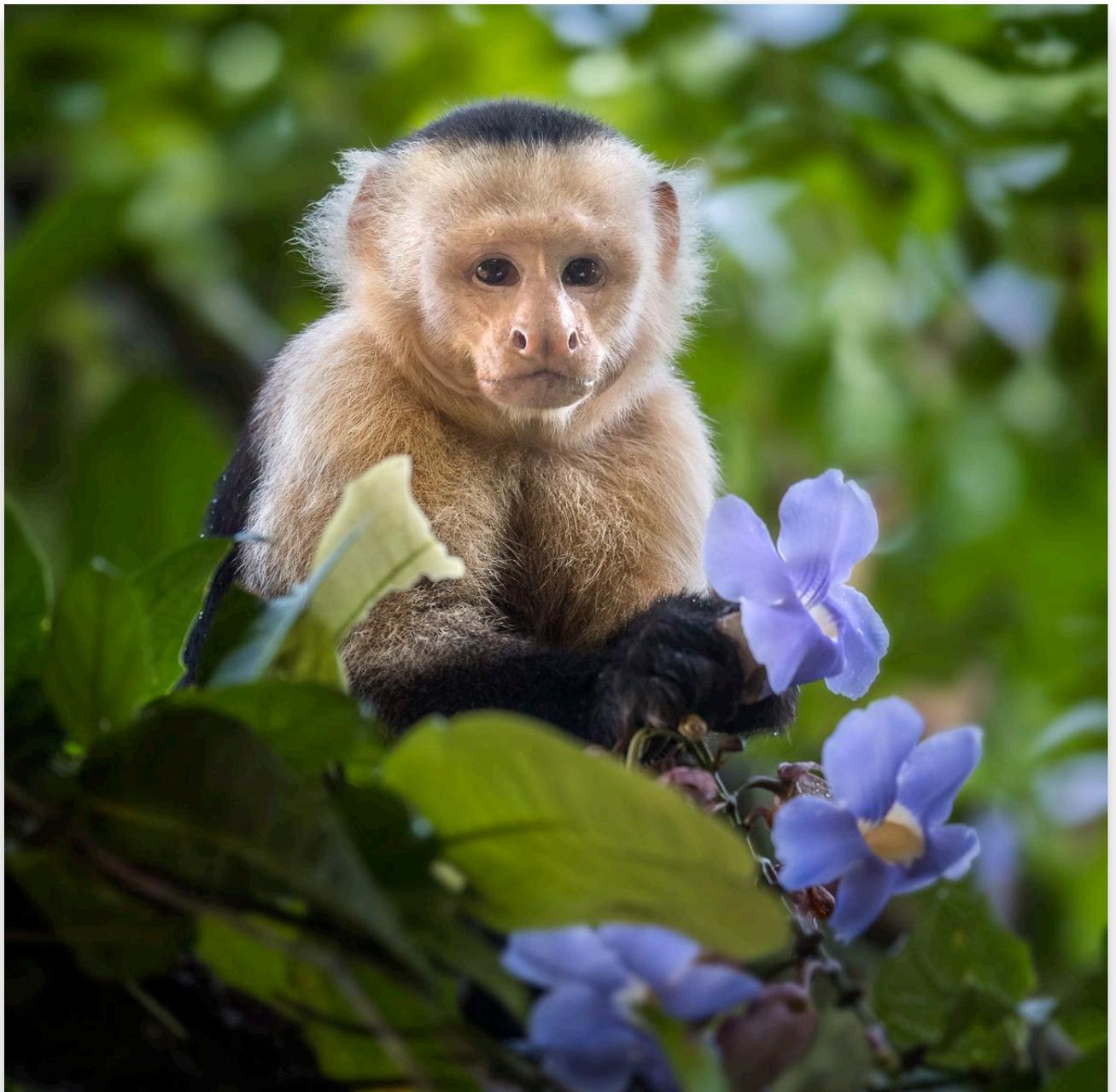


3. Regardez les chutes de débris

Une astuce qui fonctionne bien pour trouver des sujets dans les arbres est de surveiller les chutes de végétation comme les feuilles, les noix, les fruits, les bâtons ou même les branches (j'ai eu des singes qui m'en ont jetées - bien que ce ne soit pas la pire chose qu'ils aient lancé dans ma direction).

Si vous croisez un arbre entouré de débris, il y a de fortes chances qu'une créature affamée en soit la cause.

Prenez ce petit singe capucin, nous l'avons trouvé après avoir remarqué que des pétales de fleurs tombaient en tas sous lui !



Chaque fois que je vois des débris tomber d'un arbre - ou même un tas de feuilles, de noix cassées ou d'autres végétaux empilés sur le sol - je prends le temps de jeter un coup d'œil en l'air. Il est surprenant de voir combien de fois un animal vous regarde de haut !



4. Apprenez à quoi ressemble l'animal dans son habitat

L'une des meilleures techniques pour repérer les animaux sauvages consiste simplement à apprendre à quoi l'animal ressemble dans son habitat. L'ennui, c'est que cela demande de la pratique et qu'il faut repérer l'animal plusieurs fois pour commencer.

Pourtant, c'est le premier moyen que j'utilise pour repérer les animaux lors de mes sorties. Avec le temps, vous apprenez où vos sujets aiment se tenir et à quoi ils ressemblent lorsqu'ils sont là. Bientôt, la partie de votre cerveau qui s'occupe de la reconnaissance des formes se met en marche et vous repérez l'animal que vous visez tout autour de vous !

Par exemple, lorsque j'ai commencé à aller au Costa Rica, j'ai eu beaucoup de mal à repérer les paresseux. Les guides s'évertuaient à me les montrer, mais leur excellent camouflage les cachait bien à mes yeux peu habitués. Si seulement ils se présentaient toujours comme celui ci-dessous !



Au fil du temps, j'ai appris à quoi ils ressemblaient dans leur habitat, et maintenant je les repère sans (trop) de difficultés. En fait, la plupart du temps, ils sont assez évidents et je me demande pourquoi j'ai eu tant de mal.

La même chose s'est produite avec presque tous les animaux bien camouflés que je photographie régulièrement. Au fil des ans, j'ai appris à mieux repérer les ours, les singes, les renards, les colibris, les coyotes, les martins-pêcheurs... Plus vous repérez une espèce particulière dans son habitat, plus vous serez à même de l'observer.

Chaque fois que vous repérez un animal, son apparence et sa position sont généralement différentes de celles où vous avez vu la même espèce la dernière fois. Chaque fois que nous apercevons un animal particulier, nous acquérons un peu d'expérience et apprenons à le voir dans différentes attitudes et différents endroits. Avec le temps, ces expériences s'accumulent à tel point que lorsque vous apercevez un animal qui vous est familier, il vous saute aux yeux aussi efficacement que s'il était vêtu d'une tenue de chasseur orange.

Il faut donc retenir que pour mieux repérer les animaux sauvages, il faut prendre le temps de sortir et d'essayer de les repérer.

5. Recherchez les ballons de rugby dans les arbres

Un autre passe-temps idéal pour l'observation consiste à scruter les branches à la recherche de « ballons » de différentes tailles. Comme vous l'avez probablement deviné, ces ballons sont généralement des oiseaux ou d'autres animaux.



La méthode est de chercher la branche (ou les branches) et de les suivre visuellement en s'éloignant du tronc. Cherchez les « bosses » qui n'ont pas leur place et regardez-les à nouveau - il s'agit souvent d'un animal qui n'attend qu'une chose : que vous pointiez votre objectif dans sa direction.

6. Recherchez des « parties » d'animaux

Lorsque les gens commencent à chercher des animaux sauvages, ils partent à la recherche d'un animal « entier », comme sur la photo d'un guide de terrain. Bien entendu, nos sujets ne lisent pas les guides de terrain et se présentent donc rarement de cette manière.

Bien sûr, il arrive que vous aperceviez un animal au beau milieu d'une prairie d'herbes courtes, mais la plupart du temps, vous ne verrez pas l'animal en entier, seulement une partie.

Vous pouvez voir une tête, le bord d'une croupe, un bois, une patte ou même une queue. Parfois, il s'agit simplement d'un peu de fourrure ou de plumes.

Par exemple, chaque fois que je vois un trou dans un arbre, une ouverture sous un arbre ou un espace entre des rochers, je vérifie toujours s'il y a des « parties » d'animaux.



Lorsque j'ai pointé mes jumelles sur le trou dans l'arbre de cette page, je n'ai vu qu'un petit bout de fourrure, mais l'attente a porté ses fruits.

Lorsque vous essayez de repérer des animaux, le mieux est de considérer que vous n'en verrez qu'une partie, du moins au début. Une fois que vous en aurez identifié une partie, vous pourrez souvent bouger et en voir la totalité (ou la plus grande partie).

Par ailleurs, n'oubliez pas que si l'animal est trop bien caché pour une bonne photo, vous pouvez toujours essayer de l'attendre ou de revenir plus tard.

7. Apprenez les couleurs de la faune locale

Il fut un temps, lorsque j'ai commencé à photographier la faune, j'étais obsédé par les cerfs de Virginie. Je partais à leur recherche toutes les semaines (ou presque). Au fil du temps, j'ai commencé à apprendre à quoi ressemblait leur robe à différentes périodes de l'année, et j'ai été étonné de constater à quel point il était facile de repérer ces couleurs lorsque je cherchais mon sujet à photographier.



Avec le temps, j'ai découvert que la recherche de la couleur est un excellent moyen de repérer les animaux sauvages que je veux avoir sur mes cartes mémoire. Comme le conseil n°4, cela prend du temps à cultiver puisque vous devez voir l'animal plusieurs fois avant de pouvoir identifier sa couleur dans la forêt, mais c'est certainement une chose à laquelle il faut prêter attention lorsque vous développez vos compétences en matière de repérage.

Même si vous n'avez pas une grande expérience du repérage, la couleur peut toujours être utile et vous aider à trouver des animaux sauvages. Recherchez les couleurs, les motifs et les textures qui ne semblent pas correspondre à l'habitat existant. Ce n'est pas une technique infaillible, mais elle peut être utile.

8. Apprenez leurs habitudes et leurs routines

Un autre conseil est d'apprendre le type d'habitat que l'animal cible préfère et les signes à rechercher lorsque vous vous trouvez dans ce type de territoire.

Par exemple, dans ma région, nous avons une abondance de cerfs de Virginie. Je sais que si je me promène dans une zone de jeunes pousses et que j'aperçois un sentier étroit qui la traverse, je dois être attentif aux cerfs.

Un autre exemple nous emmène en Afrique. Je suis un fan inconditionnel des grands félins (OK, tous les « chats ») et les lions figurent toujours sur la liste des photos « incontournables ». Il n'est pas rare de les voir alanguis pendant la journée et même un peu dans la soirée. Cependant, au moment du coucher du soleil, ils deviennent actifs et les photos s'enchainent (c'est ce qui s'est passé avec la photo ci-dessous). Malheureusement, si vous ne connaissez pas leurs périodes d'activité, vous risquez de partir juste avant le début de l'action, pensant qu'ils se sont installés pour la nuit.



Bien sûr, ce conseil peut nécessiter un peu de recherche de votre part, mais d'après mon expérience, le temps investi en vaut la peine. Lorsque je recherche une nouvelle espèce, je passe toujours du temps à faire des recherches sur cet animal avant de partir le trouver. Il est bon de savoir quand il est actif, où il vit, ce qu'il mange...

N'oubliez pas aussi que votre meilleure chance pour la plupart des espèces est autour du lever et du coucher du soleil. La plupart des animaux ralentissent leur activité au cours de la journée, il faut donc privilégier les sorties au lever du soleil et ressortir avant le coucher du soleil. L'après-midi est réservé à la sieste, pour vous comme pour vos sujets !

Enfin, n'oubliez pas que vous pouvez recueillir de nombreuses informations auprès des guides locaux, du personnel des parcs et même en ligne auprès de personnes qui vivent dans la région. Dans certains cas, il existe même des applications comme eBird qui peuvent vous indiquer où une espèce particulière a été observée.

9. Recherchez les formes et les silhouettes

C'est également une bonne idée de se concentrer sur les formes et les silhouettes. Souvent, nos sujets sont à contre-jour ou dans l'ombre, de sorte que vous ne voyez que leur silhouette - et non la présentation habituelle de l'animal dans les guides de terrain. D'autres fois, l'animal n'est pas en contre-jour, mais se trouve au loin. Si vous pouvez distinguer leur forme du paysage environnant, ou même d'autres animaux, cela peut vous aider à prendre la photo.

Par exemple, bien que la chevêche des terriers soit clairement visible sur la photo ci-dessous, elle se trouvait en fait à une distance considérable. La première difficulté de repérage était que cette chouette avait réquisitionné un terrier de chien de prairie abandonné dans une colonie active, de sorte que l'on ne pensait pas vraiment aux chouettes en observant la scène.

En plus, la coloration et la taille de la chouette sont très proches de celles des chiens de prairie de la région. Ce camouflage astucieux trompe souvent les observateurs, et la plupart des gens passent simplement à côté d'eux, pensant qu'il s'agit simplement de chiens de prairie éloignés. Ce qui m'a permis de les repérer, c'est de reconnaître que quelque chose dans leur forme n'était pas normal - subtil mais distinct. Elle ne correspondait pas tout à fait au profil d'un chien de prairie. Cette particularité, combinée à ma connaissance des chevêches des terriers, m'a aidé à les identifier, ce qui me ramène au point 4.

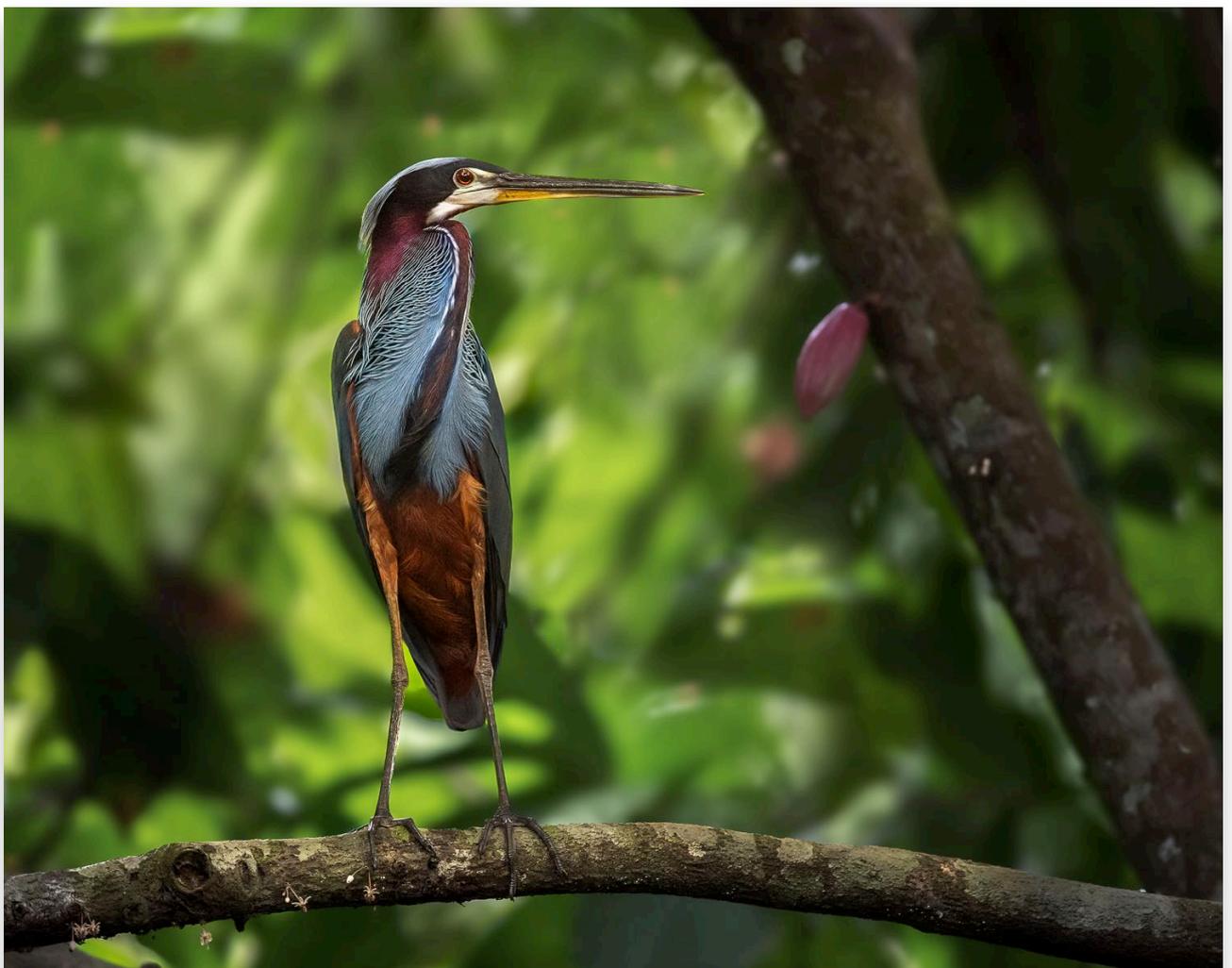


Qu'en est-il des silhouettes ?

Comme pour certaines des autres techniques, repérer des animaux en utilisant uniquement leur silhouette demande de l'entraînement, mais c'est une compétence qui vaut la peine d'être cultivée.

Avec les silhouettes, vous recherchez toujours des formes, mais sur un fond clair. Comme pour certains des conseils précédents, vous recherchez des éléments tels que des « ballons de rugby dans des arbres » ou des « lignes horizontales dans une ensemble de lignes verticales », mais sans l'avantage d'un éclairage frontal pour révéler les détails.

Par exemple, le héron Agami ci-dessous était fortement éclairé à contre-jour lorsque nous l'avons trouvé, et ressemblait beaucoup plus à une silhouette que ce que vous voyez ici (il a fallu de sérieux et créatifs ajustements d'ombres et post-traitement pour y parvenir).



En outre, je constate que lorsqu'un sujet est éloigné, il apparaît souvent d'abord comme une silhouette, surtout si la zone qui l'entoure est lumineuse. Il m'arrive de repérer de grands félins reposant sur des rochers en remarquant d'abord leur silhouette sur le ciel, comme sur la photo ci-dessous. Ce n'est qu'en se rapprochant que l'on commence à remarquer les détails de l'animal.



10. Prenez en compte l'ensemble de la scène

Lorsque vous arrivez devant une scène, ne vous concentrez pas immédiatement sur des zones spécifiques. Au contraire, étendez votre regard et observez le paysage dans son ensemble.

Cela fonctionne de concert avec plusieurs des techniques que j'ai décrites dans cet article, notamment la recherche de lignes horizontales dans un ensemble de lignes verticales, le repérage de « ballons de rugby » dans les arbres, la recherche de silhouettes, la recherche de couleurs, l'observation du mouvement...

Je suis souvent surpris par le nombre de fois où je repère un sujet intéressant simplement en m'arrêtant et en observant la zone pendant quelques instants. N'oubliez pas non plus de regarder par-dessus votre épaule - parfois, un animal attend simplement que vous passiez pour se montrer ! Regardez le lion sur la photo d'environnement ci-dessous.



D'ailleurs, c'est aussi un bon exercice à pratiquer lors de la prise de vue. Travaillez votre sujet, mais restez attentif à ce qui vous entoure. Parfois, quelque chose d'encore mieux se trouve à proximité et n'attend que vous pour en faire un poster !

11. Sortez les jumelles

Parfois, il faut sortir les jumelles - une astuce que j'utilise fréquemment en Afrique.

Bien sûr, je commence par observer l'ensemble de la scène, mais s'il s'agit d'un vaste paysage, je trouve utile de parcourir lentement les zones les plus prometteuses à l'aide de jumelles. Pendant que je scrute, je garde à l'esprit les conseils que je partage avec vous dans ce chapitre - je cherche des ballons de rugby dans les arbres, de la couleur, des lignes horizontales...

Toutefois, je n'utilise généralement cette technique que lorsque je me trouve dans des zones plus ouvertes et plus dégagées. J'utilise volontiers des jumelles pour balayer une étendue ou les rives d'une rivière, mais je les utilise rarement dans les bois, sauf si je pense voir un sujet prometteur et que je souhaite y jeter un coup d'œil plus attentif.

12. Passez plus de temps là où les habitats se rencontrent

La faune a tendance à se rassembler aux abords des habitats de transition. Prenez donc quelques instants lorsque vous arrivez à des endroits tels que la limite entre une prairie et une forêt, ou le bord d'un lac ou d'une rivière.

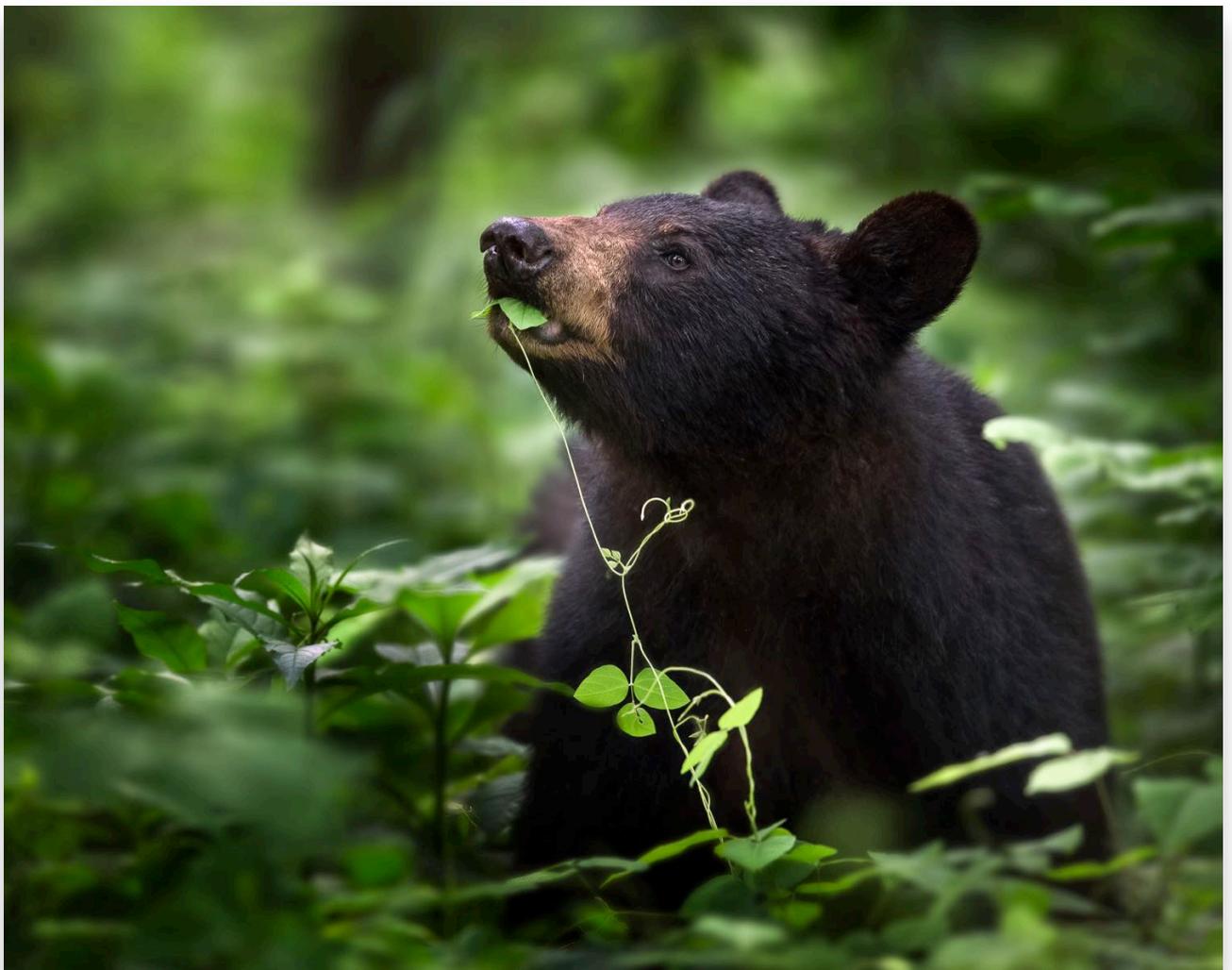
Les limites des habitats sont souvent des points névralgiques pour une grande variété d'animaux sauvages, qu'ils y vivent ou qu'ils soient de passage. Chaque fois que je rencontre une zone de transition, je prends toujours un peu plus de temps pour examiner les limites. Les chances de trouver les animaux sont toujours plus élevées dans ces zones, et cela s'avère souvent payant.

En fait, vous pouvez souvent vous asseoir ou rester immobile dans une zone d'habitat transitoire et tout animal effrayé par votre première approche peut timidement revenir sur ses pas. Dans le prolongement de cette idée, il est bon de marcher à un rythme plus lent lorsque l'on cherche des animaux sauvages et de faire des pauses fréquentes - vous apercevrez souvent quelque chose que vous auriez pu manquer autrement.

13. L'animal n'a peut-être pas la taille que vous croyez

Lorsque vous commencez à chercher une nouvelle espèce, n'oubliez pas qu'il est possible qu'elle soit plus grande ou plus petite que vous ne le pensez.

Par exemple, si vous n'avez jamais vu un ours noir dans la nature, vous pensez probablement qu'il est plus grand qu'il ne l'est en réalité. Les non-initiés s'attendent souvent à ce qu'ils aient à peu près la taille d'une petite voiture, mais en réalité, ils sont bien plus petits que cela.



En fait, plus d'une fois, je photographiais une ourse avec des oursons et ces derniers grimpaient aux plus hautes branches d'un arbre. Comme des oursons cachés derrière des feuilles à vingt mètres de hauteur sont aussi excitants qu'un concours de tricot, je me concentre souvent sur la mère. Lorsque cela se produit avec des gens proches, ils pensent que l'ourse est l'ourson - ils s'attendent à voir un adulte beaucoup plus grand et ne me croient pas lorsque je leur dis qu'il s'agit de la mère !

Jusqu'à ce que vous voyiez un animal pour la première fois, gardez l'esprit ouvert quant à sa taille réelle.

14. Cherchez un indice de présence

Une autre astuce consiste à rechercher des indices de présence - vous savez, la plupart du temps, des « crottes ».

Par exemple, si je vois beaucoup de stries blanches à l'extérieur d'une ouverture dans un rocher, il y a de fortes chances qu'un oiseau ait élu domicile à cet endroit. Si je vois des stries blanches ou des pelotes de réjection à la base d'un arbre, je peux supposer qu'un oiseau - probablement une chouette ou un hibou - a un bel endroit pour se percher au-dessus de moi.



Les indices sur un sentier ne sont pas aussi fiables, bien sûr, car trouver un tas de crottes de cerf signifie rarement qu'il y a encore un cerf au-dessus. Cependant, j'ai été un témoin fiable de la production de nombreux tas de ce type.

Il peut s'agir d'une zone fortement piétinée avec de nombreuses traces, d'un terrier ou d'une bauge. Même s'il n'y a rien à cet endroit pour le moment, c'est une bonne zone à surveiller pour l'avenir.

15. Écoutez

Lorsque j'ai commencé à aller au Costa Rica, j'ai remarqué que les guides avaient une capacité presque surnaturelle à repérer les animaux sauvages. Il s'est avéré qu'ils ne voyaient pas toujours l'animal en premier - ils l'entendaient.

Si j'ai toujours écouté attentivement les branches qui se cassent ou le bruissement de la végétation, je suis désormais beaucoup plus attentif aux différents cris des oiseaux et des mammifères.

En connaissant le son que produit un animal particulier, vous pouvez souvent l'entendre avant de le voir.

Les cris d'oiseaux sont évidents, mais cela fonctionne aussi pour les mammifères. L'écureuil roux en est un qui me vient à l'esprit. Ces animaux sont minuscules et facilement dissimulés par la végétation. Cependant, ils émettent un son de rongement très distinct lorsqu'ils mangent. La plupart du temps, je les trouve en marchant parce que j'entends le son et que je peux ainsi les localiser.



Le conseil ici est de vraiment apprendre à reconnaître les sons et de savoir qui produit chaque son que vous entendez dans votre forêt locale (c'est évidemment plus difficile lorsque vous êtes dans un nouvel endroit). Cela peut avoir un impact considérable sur votre taux de réussite.

En fait, j'utilise cette méthode même lorsque je conduis. J'ai souvent les vitres baissées et la radio éteinte. Je roule lentement, à l'affût de tout son intéressant, tout en balayant les bois du regard.

16. Quand il fait chaud, cherchez les zones d'ombre

Un truc que j'ai appris de mes guides en Afrique, c'est de toujours regarder à l'ombre quand il fait chaud, surtout s'il n'y a pas beaucoup d'ombre autour. Lorsqu'il n'y a qu'un seul arbre dans la savane, au milieu de la journée, il y a de fortes chances qu'une bestiole ait élu domicile, au moins temporairement, sous cet arbre.



Cet Vervet restait au frais à l'ombre de l'arbre.

17. Observez le comportement des autres animaux sauvages

Les autres animaux de la région peuvent souvent vous indiquer qu'il se passe quelque chose dans le voisinage.

Par exemple, les cris d'alarme sont un signe fiable de la présence d'un prédateur dans les parages. Je suis toujours à l'affût des cris d'alarme lorsque je suis en excursion - ils sont souvent un bon indicateur de la direction dans laquelle il faut commencer à se déplacer !

En outre, je suis constamment à l'affût des rassemblements de charognards tels les vautours, corbeaux ou hyènes (selon l'endroit où vous vivez). Parfois ils signalent la présence d'une victime à proximité, ce qui vaut toujours la peine d'être vérifié.

En outre, les proies sont souvent d'excellents baromètres pour détecter les problèmes. Un troupeau de gazelles détendu est un bon indicateur que la zone est dégagée, mais s'il est agité, il faut guetter l'approche d'un prédateur. Il en va de même pour les singes et les babouins : si la troupe semble calme, il n'y a probablement pas de danger immédiat. En revanche, s'ils sont sur les nerfs, gardez l'œil ouvert : un prédateur pourrait se trouver à proximité.



Si vous tombez sur un animal tué, gardez l'œil ouvert dans les zones de cachettes situées à proximité : souvent, les prédateurs de moindre importance et les charognards attendent dans les coulisses pendant que les animaux les plus puissants se régalent.

Bien entendu, faites toujours preuve d'une extrême prudence à proximité des animaux tués, pour votre propre sécurité. En fonction de la situation locale des prédateurs, vous risquez non seulement d'avoir l'impression d'être le prochain élément du buffet, mais aussi d'apparaître comme un concurrent essayant de voler le gibier tué.

Enfin, restez attentif aux changements de comportement soudains ou inhabituels de votre sujet. J'étais occupé à photographier le petit guépard ci-dessous lorsqu'il a soudainement sifflé - il s'est avéré qu'une hyène se dirigeait vers lui ! (Ne vous inquiétez pas, à la grande déception de la hyène, il a survécu à la rencontre).



Approcher la faune sauvage



Note de sécurité :

Avant de commencer, n'oubliez pas de mettre votre sécurité et celle de l'animal au premier plan de toute rencontre. Bien que ces techniques puissent vous aider à vous approcher d'un sujet photographique potentiel, faites-le toujours d'une manière qui ne vous mette pas en danger, ni vous ni l'animal. Il est beaucoup trop facile de se retrouver dans une situation où vous et votre sujet vous rendez compte que vous êtes trop près. Ne vous mettez jamais, vous ou votre sujet, dans une situation fâcheuse. Et comme toujours, respectez les lois et les règlements concernant l'approche des animaux sauvages.

Les gens me demandent souvent comment je fais pour être aussi proche de la faune sauvage que je photographie. Ma première réponse ?

« Je ne fais pas de trucs effrayants ! »

Je sais, vous espériez sans doute une technique secrète de traque ou un équipement révolutionnaire qui masque votre approche, mais en réalité, ne faites pas de choses effrayantes. Voici ce que je veux dire :

1. N'approchez pas l'animal trop vite

Les gens sont souvent aussi excités qu'un enfant de cinq ans lorsqu'ils aperçoivent un nouvel animal, et ils se mettent à courir pour se mettre à portée de photo. C'est ce que font les animaux :



Vous savez qui d'autre aime courir vers cet animal ? Oui, les prédateurs. Il suffit de s'approcher lentement et...

2. Ne faites pas une approche directe

Encore une fois, les prédateurs ont tendance à faire ce genre de choses, alors prenez votre temps et approchez indirectement. Je commence souvent loin et parallèle à l'animal, puis je m'approche (lentement) en zigzag, sans jamais aller droit sur lui.

Je feins souvent de m'intéresser à quelque chose d'autre dans l'environnement, comme un rocher, un brin d'herbe ou quelque chose à gauche ou à droite. J'ai généralement la tête baissée, gardant mon sujet à la périphérie de ma vision.



Cette marmotte ne l'entendait pas de cette oreille et il a fallu une approche longue, lente et en zigzag pour l'approcher de si près.

3. Pas de contact visuel

En fait, faites comme si vous ne saviez même pas que l'animal est là lorsque vous vous en approchez. Comme les humains, les yeux sont la première chose qu'un animal remarque lorsqu'il en voit un autre. Il sait que vous vous intéressez à lui lorsque vous établissez un contact visuel direct.

Devinez qui d'autre s'y intéresse ?

Oui, les prédateurs. (Vous voyez ce thème récurrent ?)

Lors de la prise de vue, j'essaie d'éviter tout contact visuel avec l'animal en dehors du viseur. S'il regarde dans ma direction, je détourne le regard avec désinvolture (mais rapidement) - ne vous lancez jamais dans un concours de regards avec une créature craintive ! **Il s'enfuira et vous perdrez !**

Certaines personnes pensent que se couvrir les yeux avec des lunettes de soleil peut aider à masquer le contact visuel, mais cela ne fonctionne que lorsque vous observez vos congénères à la plage. Tout ce qu'un animal voit, ce sont deux yeux géants, bizarres et *apparemment grands ouverts*, au lieu de deux yeux plus petits !

Histoire vécue :

C'est drôle - je vais de temps en temps en Floride et je me souviens de mes premières tentatives pour photographier des petits oiseaux le long d'une plage très fréquentée. C'était TELLEMENT frustrant de voir les gens se promener près des oiseaux - assez près pour leur donner un coup de pied - mais à chaque fois que je m'approchais, ils s'envolaient avant même d'être à portée de photo.

Je me grattais la tête. Est-ce que j'étais habillé bizarrement ? J'avais oublié de me doucher ce jour-là...

Il n'a pas fallu longtemps pour découvrir le problème. Les oiseaux étaient très bien lorsqu'ils ne pensaient pas que les gens s'intéressaient à eux, mais à la seconde - la seconde - où ils décidaient que votre attention était dirigée vers eux, ils s'en allaient.



Les oiseaux de rivage peuvent se méfier de l'attention, même s'ils sont toujours entourés de personnes - approchez-les avec précaution si vous voulez une séance photo !

En outre, surveillez les changements de comportements lorsque vous pointez votre objectif dans leur direction. Certains animaux n'y voient pas d'inconvénient, mais beaucoup d'entre eux, en particulier les plus timides, considèrent l'objectif comme un « œil » géant fixé sur eux. A surveiller !

Dans ce genre de situation, les choses peuvent dérapier plus vite qu'un écureuil dans la circulation et vous devez faire preuve d'intelligence. Si l'animal semble nerveux lorsqu'il regarde le bout de l'objectif, utilisez ce dernier avec parcimonie. Gardez-le pointé au loin (même un tout petit peu suffit souvent) et ne le pointez vers le sujet que lorsque l'action commence.

4. Ne trébuchez pas

Traverser des broussailles, casser des bâtons et éparpiller des pierres sous vos pieds signale l'approche d'un prédateur. Je ne compte plus le nombre de fois où je me suis approché lentement d'un animal pour qu'une branche, passée inaperçue, vienne tout gâcher. Une approche prudente est payante.

De plus, si vous photographiez à l'aide d'un trépied ou d'un monopode, soyez TRÈS attentif à la position des jambes de votre trépied / monopode lorsque vous vous déplacez. Il est incroyablement facile d'accrocher une jambe à une branche fragile et de faire partir un animal au loin.

Enfin, évitez tout ce qui pend - courroies d'appareil photo, courroies de sac à dos, écharpes, lanières, etc. Tout ce qui se balance pendant que vous marchez peut inciter un animal craintif à se mettre à l'abri.



5. Attention à votre voiture

Si vous avez repéré un animal depuis votre voiture, ce n'est pas un laissez-passer pour l'imprudence.

À l'approche, procédez lentement et prudemment. Ne vous précipitez pas, n'appuyez pas sur les freins et ne vous arrêtez pas en crissant. Cela m'est arrivé une fois dans les Smokies, alors que je suivais un ours noir incroyablement timide. J'étais avec lui depuis un certain temps et il commençait lentement à m'accepter (à une distance confortable), mais il s'était approché à portée de vue de la route. Une voiture lest arrivée, l'a vu par hasard et s'est arrêtée bruyamment, en ce qui a semblé durer une éternité. Je pense que ce pauvre ours est encore en train de s'enfuir.

Lorsque vous apercevez quelque chose depuis la route, réduisez progressivement votre vitesse et en même temps, réfléchissez à l'endroit où vous voulez vous arrêter - idéalement, en retrait et hors de la circulation. J'ai constaté que les klaxons furieux des autres voitures encouragent les animaux à courir dans l'autre sens.

Si vous avez l'intention de prendre des photos depuis la voiture, il est conseillé de sortir l'objectif bien avant d'en avoir besoin - si vous pouvez le faire en toute sécurité. S'arrêter et sortir un objectif par la fenêtre est souvent un moyen infaillible de faire s'enfuir un animal méfiant.

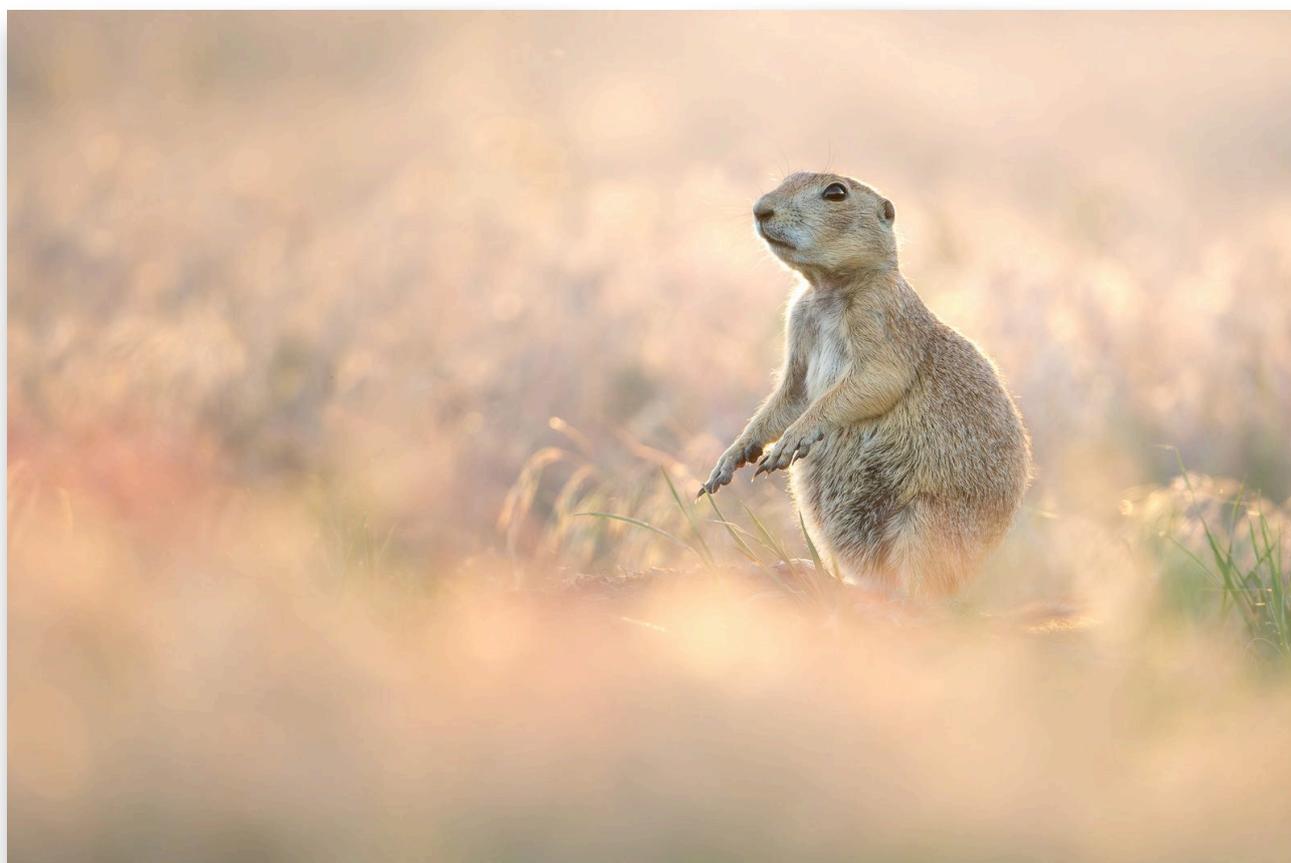
Si vous avez l'intention de sortir, il est parfois préférable de s'éloigner un peu de l'animal et de faire marche arrière. Fermez votre portière avec précaution et en silence - les gens font souvent tout ce qu'il faut jusqu'à ce moment-là, puis gâchent leur chance en sautant rapidement de la voiture et en claquant la portière. (Remarque : ne soyez pas « cette personne » qui laisse sa portière ouverte au milieu du parking - vous êtes bien plus cool que cela).

6. Lisez l'animal

Ne forcez / bousculez / brusquez jamais (jamais, jamais, jamais) un animal. Lorsque l'on débute, nous le faisons tous, mais au fur et à mesure que l'on acquiert de l'expérience, on se rend vite compte que les centaines de photos de l'arrière train de l'animal que l'on prend ne font pas un portfolio très convaincant.

Chaque espèce est un peu différente, c'est pourquoi apprendre les comportements de l'espèce que vous photographiez contribue grandement à obtenir une image réussie.

Toutefois, il y a une règle intangible : si l'animal change de comportement pendant que vous vous déplacez, c'est probablement à cause de vous.



Une approche lente et progressive a permis à ce chien de prairie d'être plus à l'aise avec moi. Bien qu'il m'ait fallu du temps, j'ai finalement réussi à me mettre à sa portée et à prendre une photo où il n'était pas seulement en train de jeter un coup d'œil hors de son terrier.

Si un animal change de comportement à votre approche, arrêtez-vous là où vous êtes et laissez-le s'habituer à votre présence. Cela peut prendre un certain temps, mais réessayez une fois qu'il s'est habitué à vous. Il m'est arrivé de passer des heures avec un animal ou un groupe d'animaux pour qu'ils s'habituent à ma présence - et je vous promets qu'une fois que vous êtes « accepté », les VRAIES bonnes choses commencent.

Certes, ils ne s'habitueront peut-être jamais à vous ou ne vous laisseront jamais approcher, mais une fois que les animaux se seront dispersés, le spectacle sera de toute façon terminé. Pourquoi les stresser en cours de route ?

7. Aller au devant

Poursuivre un animal ne donne jamais de bons résultats. Non seulement vous le verrez mal mais vous n'obtiendrez pas non plus les photos que vous espérez.

Au lieu de cela, je me souviens de cette belle citation de Wayne Gretzky :
« *Je patine vers l'endroit où le palet va se trouver, pas vers l'endroit où il s'est trouvé* ».

Mes photos d'animaux sauvages les plus réussies se produisent lorsque j'arrive à l'endroit où l'animal va se trouver. Je les laisse venir vers moi au lieu de les poursuivre dans les bois. Non seulement la vue est meilleure, mais comme vous êtes immobile et que vous ne faites pas de bruit, l'animal est également plus à l'aise.



Bien que la photo ait été prise d'un véhicule, nous nous sommes placés de façon à être en position comme il s'approchait de nous.

Consultez mes autres livres et guides sur le [BCG Web Store](#).

Ne manquez pas de partager ce guide avec vos amis !

N'hésitez pas à le distribuer, dans sa forme actuelle et non modifiée, à toute personne intéressée. Merci !

Bonne journée!

Steve Perry

PS - Faites-moi savoir ce que vous pensez de ce guide sur [cette page](#). Merci.

